

Gérard Blanc semble s'être toujours joué du sort, avoir dépassé les modes. Leader de Martin Circus dans les années 70, il a aussi connu en solo les sommets du TOP 50 dans les années 80.

Aujourd'hui, il triomphe aux Sentiers des Halles, à Paris, et sort un DVD, « Blanc Public », regroupant les meilleurs

**Gérard
BLANC**

succès de mon premier disque solo, j'ai vécu une descente aux enfers. Professionnellement, je ne redémarrais pas. Mais le pire de tout, c'est que

ma deuxième fille Lou (14 ans). Mais je suis le seul homme de la famille et la nature ne m'a pas donné la joie d'avoir un fils.

F.D. : Quels regrets vous inspire cette période ?

G.B. : Je regrette une chose, c'est que mon père et mon oncle ne m'aient pas vu démarrer ma carrière d'homme, quand j'ai commencé ma période de chanteur solo. Parce

Frappé par la malédiction des hommes !

moments sur scène. Et pourtant, sa vie a été parsemée d'embûches. « Toutes mes chansons sont des épisodes réalistes de ma vie avec des histoires d'amour passionnées, des drames, et des morts », confie-t-il. Et pour cause...

France Dimanche : On vous associe toujours à Martin Circus ?

Gérard Blanc : Martin Circus est resté pendant dix ans numéro 1 en France. On était le groupe le plus énorme des années 70 ! Mais au début des années 80, le groupe est mort de sa belle mort. On avait trente balais et plus la même motivation. D'autres groupes comme Téléphone nous ont remplacés.

F.D. : Comment avez-vous réussi à rebondir après ce succès ?

G.B. : Entre la fin de Martin Circus et 1987, l'année du

Depuis, il vit entouré de ses trois femmes

ça correspond à une période où j'ai perdu coup sur coup mon oncle et mon père, les deux seuls hommes sur les-

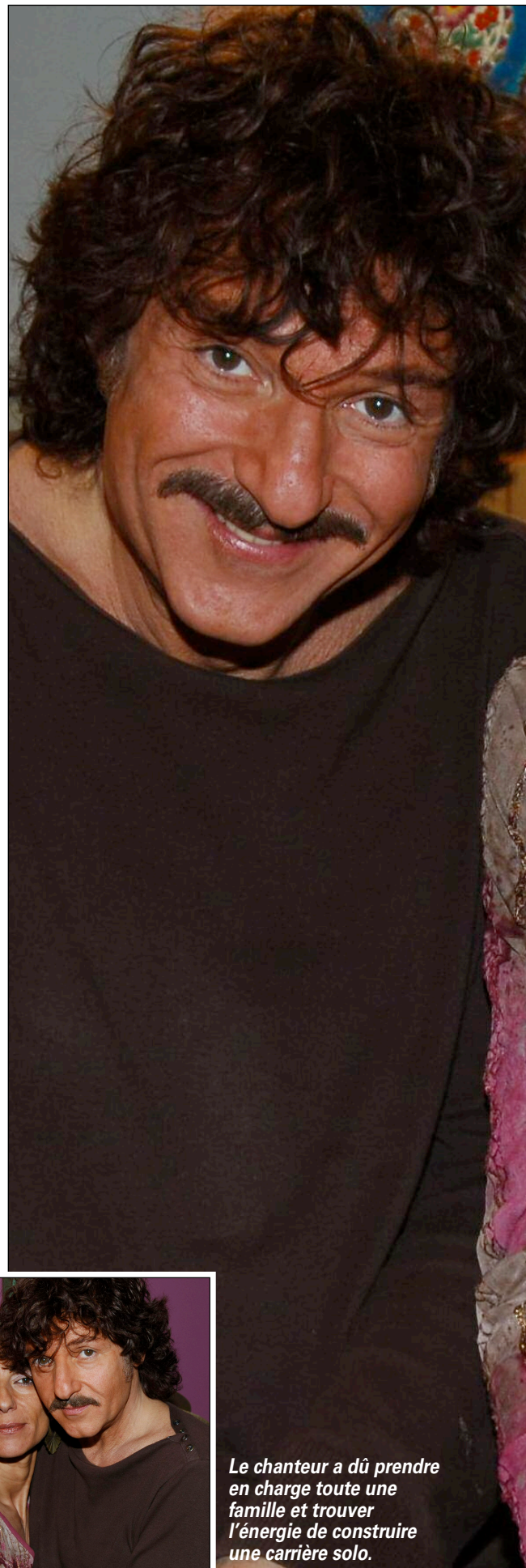
Coup sur coup, il a perdu son père et son unique oncle

quels je pouvais me reposer. Je me suis retrouvé en charge de ma tante et de ma mère. Mais aussi de mon ex-compagne Annie et ma fille Laura (30 ans aujourd'hui). Aujourd'hui, je suis heureux avec ma nouvelle compagne Brigitte et

que j'ai l'impression d'être devenu un homme après la mort du groupe Martin Circus. Ils ne m'ont jamais vu devenir «

Gérard Blanc ». Mais bon, cet épisode m'a finalement donné une force. Je suis devenu encore plus responsable. C'est certainement en partie à cause de ce manque d'hommes que j'ai su puiser au fond de moi la force pour remonter le courant face aux situations les plus critiques. Aussi bien dans ma vie privée que professionnelle.

Philippe CALLEWAERT



Le chanteur a dû prendre en charge toute une famille et trouver l'énergie de construire une carrière solo.